

# L'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Le Parti libéral du Yukon formera un gouvernement majoritaire à l'issue de sa victoire aux élections législatives. Sur la photo, la libérale Jeanie Dendys savoure sa victoire sur Darrell Pasloski. Ce dernier a annoncé sa démission de la chefferie après sa défaite dans sa circonscription de Mountainview et Sandy Silver sera le nouveau premier ministre du Yukon.

Photo : Émylie Thibeault-Maloney

Suite >> 2

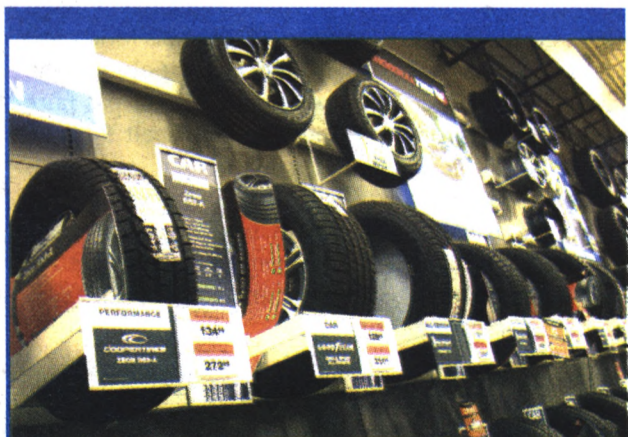


Photo : Thibaut Rondel

## Environnement : Une histoire de pneus

Isabelle Bouffard

Suite >> 9



Photo : Thierry Guez

## Dawson, quatrième acte : hiver

Thierry Guez

Suite >> 12

## Élections : tous vos députés

4

Le campus du 3<sup>e</sup> âge

6

Des Philippines au Yukon

7

La Caravane des dix mots

8

Onde de choc, prise 4

11

Nouvelle saison au Mont Sima

17

# Élections territoriales

## Le Parti libéral obtient la majorité parlementaire, le premier ministre Darrell Pasloski démissionne

Thibaut Rondel

Le Parti libéral du Yukon est le grand gagnant des élections législatives qui se sont tenues le 7 novembre au territoire. Les libéraux formeront un gouvernement majoritaire grâce à leur victoire dans onze circonscriptions (+10). Le parti du Yukon a obtenu six sièges (- 6) et devient le parti d'opposition officielle tandis que le NPD ne conserve que deux élus à l'Assemblée législative (- 4). La victoire des libéraux met un terme au règne du Parti du Yukon au pouvoir depuis quatorze ans.

### Sandy Silver devient premier ministre

Le chef libéral Sandy Silver a été réélu au Klondike avec près de 60 % des suffrages, loin devant le conservateur Brad Whitelaw (31 %) et le candidat néo-démocrate Jay Farr (9 %). Cette victoire lui assure de devenir le 9<sup>e</sup> premier ministre du Yukon.

« Nous sommes prêts à repartir sur les chapeaux de roue », a déclaré Sandy Silver depuis son quartier de campagne à Dawson. « Les Yukonnais ont été entendus et le Parti libéral du Yukon est prêt à mener au territoire un changement politique positif. »

Sandy Silver ne peut que se



Vaincu par les libéraux de Sandy Silver, le premier ministre Darrell Pasloski annonce à ses partisans qu'il quitte la chefferie du Parti du Yukon.

Photo: Thibaut Rondel

féliciter d'avoir obtenu un tel score électoral puisqu'il était jusqu'alors le seul député libéral à siéger à l'Assemblée législative.

### Démission de Darrell Pasloski

Battu dans son fief de Mountainview par la libérale Jeanie Dendys, le premier ministre Darrell Pasloski a annoncé aux militants sa démission de la chefferie du Parti du Yukon.

« Les Yukonnais ont parlé. Ce n'est certainement pas l'issue que nous souhaitions, mais nous savons tous que les électeurs n'ont jamais tort », a déclaré M. Pasloski. « Pour ce soir, célébrons les victoires que nous avons obtenues, réconfortons celles et ceux qui n'ont pas rencontré le succès et ayons hâte d'organiser l'opposition la plus forte et la plus raisonnée que le territoire ait jamais vue. »

Plusieurs autres cadres du Parti du Yukon ont été évincés lors de

ces élections. À Whitehorse Ouest, Elaine Taylor s'est inclinée devant Richard Mostyn (PL). Ranj Pillai (PL) a remporté la circonscription de Porter Creek Sud face à Mike Nixon, tandis qu'à Whitehorse Centre, Doug Graham a terminé loin derrière Liz Hanson (NPD) et Tamara Goepfel (PL). À Old Crow, Darius Elias a également été battu par Pauline Frost (PL).

Scott Kent (Copperbelt Sud), Wade Itschenko (Kluane), Stacey Hassard (Pelly-Nisutlin), Patti McLeod (Watson Lake) et Brad Cathers (Lac Laberge) ont sauvé leurs têtes et formeront le caucus de l'opposition officielle avec la seule nouvelle élue du parti du Yukon, Geraldine Van Bibber (Porter Creek Nord).

### Le NPD s'effondre

Le Parti néo-démocrate a perdu quatre de ses six députés. La chef de parti Liz Hanson a toutefois conservé son siège à Whitehorse Centre avec près de 44 % des

suffrages, tandis que Kate White s'est imposée avec 46 % des voix dans sa circonscription de Takhini Kopper-King.

La très populaire Jan Stick n'aura pas connu la même fortune. La députée de Riverdale Sud a été battue par la libérale Tracy McPhee. Quant aux néo-démocrates, Jim Tredger (Mayo-Tatchun) et Lois Moorcroft (Copperbelt Sud), ils ont été largement distancés par leurs opposants. Au coude à coude avec John Streicker (PL), Kevin Barr a lui aussi dû admettre sa défaite dans la circonscription de Mont Lorne-Lacs du Sud.

Selon Liz Hanson, le NPD a fait les frais d'un vote d'opposition stratégique au Parti du Yukon, dont le grand bénéficiaire a été le Parti libéral.

### Les francophones ne brillent pas

Du côté des candidats francophones, le scrutin laissera un goût amer. André Bourcier, candidat

NPD à Copperbelt Nord, a été battu par Ted Adel (PL) qui obtient 566 voix contre 529 pour Pat McInroy (PY) et 161 pour le francophone.

Face à Scott Kent (PY), Jocelyn Curteanu (PL) et Lois Moorcroft (NPD), Philippe LeBlond ne pouvait apparemment pas faire le poids à Copperbelt Sud. Le candidat du Parti vert atteint avec difficulté les douze voix, soit 1 % du scrutin. Les cinq candidats du Parti vert ont réuni ensemble 145 votes, soit en moyenne 0,8 % des suffrages.

À Porter Creek Centre, Pat Berrel (NPD) décroche lui aussi la dernière place avec 20,4 % des suffrages.

L'espoir aurait pu venir de Mountainview où la néo-démocrate Shaunagh Stikeman s'est adjugé la deuxième place du scrutin à seulement six voix derrière la libérale Jeanie Dendys. M<sup>me</sup> Stikeman a obtenu 34 votes de plus que Darrell Pasloski qui termine lui en queue de peloton. ■



**ARCTIC STAR**  
PRINTING INC.

Impression  
offset,  
numérique,  
letterpress et  
grand format

flyers, affiches,  
dépliants,  
brochures,  
enveloppes,  
cartes postales,  
cartes d'affaires,  
menus,  
billetteries, ...



préimpression,  
épreuves numériques,  
production graphique,  
reliure et finition,  
publipostage, ...



SERVICE EN FRANÇAIS

867 668 4733  
info@asprinting.ca

« Le Bureau de la traduction pourra resserrer ses liens avec l'industrie et établir des stratégies visant à accroître l'externalisation des services linguistiques. »

EST-CE QUE  
ÇA VA SE  
TRADUIRE PAR  
DES PERTES  
D'EMPLOIS?



## L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
867-667-2931 | Télécopieur : 867-667-2932  
auroreboreale.ca

### Notre équipe

Direction

**Thibaut Rondel**, dir@auroreboreale.ca

Correspondants

**Maryne Dumaine, Cécile Girard, Karine Genest, Françoise La Roche, Émylie Thibeault-Maloney.**

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie

**Marie-Claude Nault**, pub@auroreboreale.ca

Révision des textes et correction d'épreuves

**Françoise La Roche**

### Abonnement

26,25 \$ par année format papier * ou PDF.	<b>Par chèque</b> L'Aurore boréale 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1	<b>Visa/Master Card</b> 867-668-2663 poste 500
*100 \$ à l'étranger		
1,05 \$ l'unité au Yukon		

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1975 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

APF Association de la presse francophone | Ligne Agate | Donatien-Frémont | AFY Canada

## Éditorial

### « Couvrez ce sein que je ne saurais voir »

Thibaut Rondel

Bien que la classe fasse partie de ces concepts totalement subjectifs qui devraient être laissés à l'appréciation de chacun, la chanteuse Safia Nolin a fait l'objet de moqueries pour son discours et sa tenue vestimentaire lors du gala de l'ADISQ. Cet épisode malheureux nous rappelle que ces cérémonies culturelles sont bien plus qu'un hommage aux artistes et continuent d'être de formidables outils de propagande soutenant les projections et les fantasmes de nos moi intangibles.

Le talent culturel ne devrait cependant jamais être jaugé à l'aune du faste qui l'accompagne. Safia Nolin s'est présentée avec la franchise des gens de confiance et plus d'un aurait gagné à s'inspirer de cette authenticité et de cette joie spontanée. Ses compositions empreintes de poésie ont bien fait d'elle la révélation de l'année. Alors un p'tit criss en blue-jean relève

certainement plus de l'anecdote que d'une offense au bon goût.

La tenue vestimentaire de la costumière Jenny Beavan avait aussi été raillée par le public de la dernière cérémonie des Oscars du cinéma. Et Kurt Cobain n'était pour certains qu'une bête hurlante aux attirails déchirés, mais toute une génération en a fait son symbole. Bukowski et Ginsberg n'y sont pas non plus allés de main morte avec les mots, mais leurs plumes fondatrices sont entrées dans l'histoire littéraire. Mais les précédents n'ont pas fait force et le mensonge des apparences a encore eu raison de la fraîcheur des plus francs.

Safia Nolin aurait dû jouer le jeu, dit-on, car l'acceptation des codes et des protocoles vient avec le prix. C'est le respect du public qui est en jeu. Comprendons par là qu'il vaut donc mieux se mentir à soi que de risquer de frustrer les idéaux des fans. Au diable l'honnêteté! Le respect d'autrui

ne se traduit dorénavant plus par un message de joie sincère, mais par une robe Gucci et une paire de talons hauts. Cela ne signifie pas qu'il faille jeter la pierre aux étoffes luxueuses. Les grands couturiers sont d'ailleurs eux-mêmes des artistes, et l'on peut certainement prendre plaisir à revêtir leurs créations en société. Ce choix personnel ne s'en trouvera perverti que si nos intentions finissent guidées par le regard de l'autre et son corollaire égotique.

Safia Nolin ne s'est donc sûrement pas fendue du plus châtié des langages. Mais tassez ses discours et son imagination dans la petite case étriquée de la bien-pensance tuera l'essence même de l'artiste. Voulons-nous vraiment voir défilé lors des cérémonies de remise de prix des dandys sans saveur et des clones bon chic bon genre formatés aux normes esthétiques communément admises par une société toujours plus écœurante de platitude? ■

## Vidéo

### L'Aurore boréale s'associe avec Octogone Report (octogonereport.com) pour couvrir l'actualité en images!

À chaque nouvelle édition, découvrez sur la page Facebook de votre journal communautaire un reportage exclusif 100% yukonnais.

**À partager sans modération!**



**Molotov and Bricks, Triple J's, Brewsters, Tattoos by Buzz... Les tatoueurs ne manquent pas à Whitehorse et un nouveau salon vient même d'ouvrir à l'angle de la 3<sup>e</sup> Avenue et de la rue Strickland. Steve Morin, le propriétaire de Pale Pony Tattoos and Piercings, estime apporter une expérience et une création unique pour la clientèle de Whitehorse.**

Pour ne rien manquer de l'actualité en français, suivez-nous sur nos réseaux sociaux!  
Facebook | @auroreboreale.ca | Twitter | @l\_auroreboreale

# Élections territoriales

## Tous vos députés

**L'***Aurore boréale* vous présente les visages des dix-neuf députés élus lors de la 38<sup>e</sup> élection générale yukonnaise.

Le Parti libéral a remporté la majorité parlementaire avec onze sièges, contre six sièges pour le parti du Yukon et deux pour le NPD du Yukon. Les libéraux se sont adjugé 39 % des suffrages (7 404 votes), contre 33 % pour le Parti du Yukon (6 272 votes) et 26 % pour le NPD (4 928 votes). Le Parti vert obtient 145 voix, soit 1 % des suffrages.

La soirée électorale a été suivie avec attention par les partisans des différentes formations politiques qui s'étaient donné rendez-vous en ville. Le Parti libéral a célébré sa victoire à l'*Old Fire Hall* de Whitehorse, tandis que les supporters du Parti du Yukon s'étaient réunis au Gold Rush. Le NPD avait choisi d'organiser sa soirée électorale au Centre culturel des Kwanlin Dün. ■



### Lac Laberge

Nombre de votes : 1199

**PY : Brad Cathers (558 votes - 46,54 %)**

Lib : Alan Young (342 votes - 28,52 %)

NDP : Anne Tayler (261 votes - 21,77 %)

PV : Julie Anne Ames (38 votes - 3,17 %)



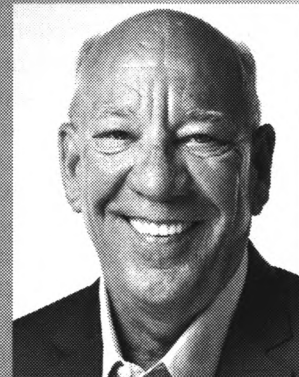
### Copperbelt Nord

Nombre de votes : 1256

**Lib : Ted Adel (566 votes - 45,06 %)**

PY : Pat McInroy (529 votes - 42,12 %)

NDP : André Bourcier (161 votes - 12,82 %)



### Mayo-Tatchun

Nombre de votes : 730

**Lib : Don Hutton (331 votes - 45,34 %)**

NDP : Jim Tredger (233 votes - 31,92 %)

PY : Cory Bellmore (166 votes - 22,74 %)



### Copperbelt Sud

Nombre de votes : 1217

**PY : Scott Kent (449 votes - 36,89 %)**

Lib : Jocelyn Curteanu (425 votes - 34,92 %)

NDP : Lois Moorcroft (331 votes - 27,20 %)

PV : Philippe LeBlond (12 votes - 0,99 %)



### Mont Lorne-Lacs du Sud

Nombre de votes : 1172

**Lib : John Streicker (451 votes - 38,48 %)**

NDP : Kevin Barr (437 votes - 37,29 %)

PY : Rob Schneider (284 votes - 24,23 %)



### Klondike

Nombre de votes : 1163

**Lib : Sandy Silver (687 votes - 59,07 %)**

PY : Brad Whitelaw (365 votes - 31,38 %)

NDP : Jay Farr (111 votes - 9,54 %)



### Mountainview

Nombre de votes : 1271

**Lib : Jeanie Dendys (439 votes - 34,54 %)**

NDP : Shaunagh Stikeman (433 votes - 34,07 %)

PY : Darrell Pasloski (399 votes - 31,39 %)



### Kluane

Nombre de votes : 780

**PY : Wade Istchenko (338 votes - 43,33 %)**

Lib : Mathieya Alatini (289 votes - 37,05 %)

NDP : Sally Wright (153 votes - 19,62 %)



### Pelly-Nisutlin

Nombre de votes : 661

**PY : Stacey Hassard (280 votes - 42,36 %)**

NDP : Ken Hodgins (207 votes - 31,32 %)

Lib : Carl Sidney (152 votes - 23,00 %)

PV : Frank De Jong (22 votes - 3,33 %)

# Élections territoriales



## Porter Creek Centre

Nombre de votes : 1044

**Lib : Paolo Gallina (452 votes – 43,30 %)**

YP : Michelle Kolla (379 votes – 36,30 %)

NDP : Pat Berrel (213 votes – 20,40 %)



## Takhini-Kopper King

Nombre de votes : 1312

**NDP : Kate White (605 votes – 46,11 %)**

Lib : Jeane Lassen (478 votes – 36,43 %)

PY : Vanessa Innes (229 votes – 17,45 %)



## Porter Creek Nord

Nombre de votes : 989

**PY : Geraldine Van Bibber (435 votes – 43,98 %)**

Lib : Eileen Melnychuk (372 votes – 37,61 %)

NDP : Francis Van Kessel (145 votes – 14,66 %)

PV : Mike Ivens (37 votes – 3,74 %)



## Vuntut Gwitchin

Nombre de votes : -150

**Lib : Pauline Frost (77 votes – 51,33 %)**

YP : Darius Elias (70 votes – 46,67 %)

NDP : Skeeter Wright (3 votes – 2,00 %)



## Porter Creek Sud

Nombre de votes : 724

**Lib : Ranj Pillai (337 votes – 46,55 %)**

PY : Mike Nixon (285 votes – 39,36 %)

NDP : Shirley Chua-Tan (102 votes – 14,09 %)



## Watson Lake

Nombre de votes : 768

**PY : Patti McLeod (299 votes – 38,93 %)**

NDP : Erin Labonte (219 votes – 28,52 %)

Lib : Ernie Jamieson (212 votes – 27,60 %)

Ind : Victor Kisoun (38 votes – 4,95 %)



## Riverdale Nord

Nombre de votes : 1117

**Lib : Nils Clarke (486 votes – 43,51 %)**

NDP : Rod Snow (337 votes – 30,17 %)

PY : Mark Beese (258 votes – 23,10 %)

PV : Kristina Calhoun (36 votes – 3,22 %)



## Whitehorse Centre

Nombre de votes : 1112

**NDP : Liz Hanson (487 votes – 43,79 %)**

Lib : Tamara Goeppel (432 votes – 38,85 %)

PY : Doug Graham (193 votes – 17,36 %)



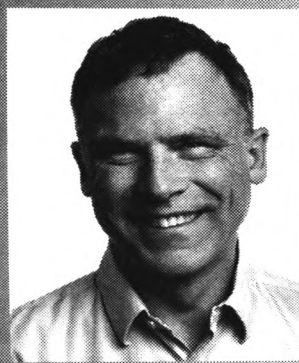
## Riverdale Sud

Nombre de votes : 1128

**Lib : Tracy McPhee (421 votes – 37,32 %)**

NDP : Jan Stick (384 votes – 34,04 %)

PY : Danny Macdonald (323 votes – 28,63 %)



## Whitehorse Ouest

Nombre de votes : 994

**Lib : Richard Mostyn (455 votes – 45,77 %)**

PY : Elaine Taylor (433 votes – 43,56 %)

NDP : Stu Clark (106 votes – 10,66 %)

# Société

## « Elles se racontent » recherche ses participantes

Les EssentiElles

Ce printemps, l'organisme Les EssentiElles fêtera les dix ans de l'exposition collective annuelle « Les Femmeuses ». Pour souligner en grand cet anniversaire, nous souhaitons mettre à l'honneur les femmes qui font le dynamisme de notre communauté à travers une nouvelle exposition et un spectacle multidisciplinaire intitulés « Elles se racontent ».

### Patrimoine et culture

À travers ce projet de création artistique collective, nous célébrons le patrimoine et la culture franco-yukonnaise en reconnaissant l'apport des femmes au développement et à l'épanouissement de notre communauté.

Nous voulons laisser la parole aux Franco-Yukonnaises pour qu'elles racontent comment elles ont maintenu leur langue de manière à déjouer les rouages de l'assimilation en milieu majoritairement anglophone, de même que leurs efforts pour transmettre la langue française aux générations futures.

### Retraite créative et exposition

Dans le cadre du premier volet de



Les participantes du projet seront appelées à raconter leur histoire par des textes et des photos qui seront par la suite présentés au sein d'une exposition virtuelle et d'un spectacle multidisciplinaire.

Photo : pixabay

ce projet, les participantes seront invitées à une retraite créative au cours de laquelle des expertes en médiation et action culturelle les dirigeront dans des ateliers d'écriture et de photographie. Les photos et textes des participantes raconteront comment ces femmes réussissent à maintenir leur langue, mais aussi comment elles contribuent à la transmission du français

aux générations futures.

Ainsi, les participantes deviendront à la fois les sujets et les créatrices de l'exposition qui sera présentée au printemps. Cette exposition sera également présentée sous forme virtuelle, permettant du coup le rayonnement de l'expression culturelle de notre communauté bien au-delà des frontières du territoire.

### Spectacle multidisciplinaire

En plus des expositions réelle et virtuelle, les textes et photographies de la retraite créative serviront d'inspiration à des artistes francophones de diverses disciplines afin de créer un spectacle multidisciplinaire qui célébrera les Franco-Yukonnaises et leur apport

à la vitalité de notre communauté. Cet événement de grande envergure mettra de l'avant des artistes francophones émergentes dans une œuvre collective racontant l'histoire des femmes d'ici.

### Recherche de participantes

En raison de sa forme et des thèmes abordés, « Elles se racontent » sera une occasion privilégiée de parler de la force des femmes, de leur contribution au développement de la communauté franco-yukonnaise ainsi que des défis liés au maintien de la langue française à travers l'histoire.

Ce projet vous intéresse? Vous voulez partager votre histoire et votre amour de la langue française? Contactez Les EssentiElles pour vous inscrire à la retraite créative!

La retraite aura lieu le dimanche 4 décembre, de 9 h à 17 h 30, au Vista Outdoor Learning Centre. Elle sera animée par Émeraude Dallaire-Robert (photographe), Cécile Girard (artiste et écrivaine) et Catherine Lamarche (coach de vie).

Renseignements et inscriptions : elles@lesessentielles.ca, (867) 668-2636

## 54 000 \$ pour le campus du troisième âge yukonnais

André Magny (Francopresse)  
Thibaut Rondel

Dans le cadre de l'Initiative de programme de partenariat social, la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada (FAAFC) et ses partenaires ont reçu en octobre près de 3 millions et demi de dollars d'Ottawa afin de lancer 29 projets dans les communautés francophones en situation minoritaire. Ces projets seront menés en concertation avec l'Alliance des femmes de la francophonie

canadienne (AFFC), la Commission nationale des parents francophones (CNPF) et la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF),

La vingtaine de projets seront lancés simultanément d'un bout à l'autre du pays. Ils sont intergénérationnels et touchent des secteurs précis : les personnes aînées et retraitées francophones, la jeunesse francophone, les femmes francophones et les personnes aidantes et les parents francophones. « Ce sont des projets axés sur les services aux citoyens », explique Jean-Luc

Racine, le directeur général de la FAAFC qui regroupe une douzaine d'associations provinciales et territoriales et compte plus de 60 000 aînés membres au Canada.

Les projets se traduiront par des activités comme des ateliers théâtraux ou des cafés-philo, notamment « auprès des jeunes retraités pour stimuler leur implication en leur offrant des conférences sur la fin de vie assistée ou la lutte au terrorisme, liant clientèle cible et actualité », précise Yannick Freychet, directeur général de la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA), qui recevra 87 000 \$ pour ses projets.

consisteront en une série de sept modules d'une heure sur le thème de la civilisation romaine.

Le Yukon fournira aussi des contenus au projet. Dans une vidéo, Philippe Cardinal offrira un cours sur le thème des contes autochtones et sur l'impact du système écrit sur la tradition orale. Il présentera par ailleurs en juin prochain son cours lors d'un déplacement au campus Saint-Jean d'Edmonton. Le projet intégrera par la suite la participation d'autres aînés franco-yukonnais souhaitant faire rayonner leurs connaissances sur le Yukon auprès des aînés canadiens.

encourage leur collaboration pour une période de temps prolongée (26 mois) », poursuit M. Freychet. Un organisme comme la FAFA est plutôt habitué, comme le souligne le jeune directeur, à voir « l'érosion » de ses « financements récurrents, dont le montant n'a pas évolué depuis plus de 25 ans ».

En s'associant avec d'autres organismes d'envergure comme l'AFFC, le projet permet de ratisser plus large. C'est ainsi que parmi les 29 projets proposés, près du tiers touchera les femmes au sein d'organismes acadiens, franco-ontariens, franco-colombiens, franco-albertains ainsi qu'à Terre-Neuve-et-Labrador.

Ce qui semble plaire particulièrement à l'ensemble des acteurs du projet, « c'est que pour la première fois, le gouvernement fait confiance à des organismes nationaux, qui, par la suite, distribuent au sein des organismes communautaires la subvention », comme le mentionne fièrement Amélie Champagne, agente de liaison à l'AFFC.



**Isabelle-Andrée Lang**  
Styliste indépendante

www.peakaboobeans.com/isabellesandree  
facebook.com/peakaboobeansisabelleandree  
506.863.4847

Pensé par une maman • Fabriqué éthiquement • Tissus originaux

# Société

## La communauté philippine de Whitehorse : entraide et intégration

Émylie Thibeault-Maloney

Les statistiques fédérales en recensaient près de 700 en 2011, mais selon la Canadian Filipino Association of the Yukon (CFAY), près de 3 000 Philippins vivaient désormais actuellement au Yukon. Pour les nouveaux arrivants, la famille est généralement le premier point de contact en sol canadien, avant l'association. « Dans la culture philippine, nous avons l'esprit « Bayanihan », qui veut dire « aider son prochain », explique Aileen Maningas, la présidente de la CFAY.

L'association, qui n'a pas encore pignon sur rue, organise des activités afin de réunir la communauté et aide les nouveaux arrivants à se trouver un emploi ou un logement, notamment. Elle parraine aussi deux enfants philippins par l'intermédiaire de Vision mondiale.

« Dans la communauté philippine du Yukon, il y a cinq clans. Si on retraçait l'arbre généalogique de la communauté, presque tous seraient des descendants ou des membres de la famille des cinq premières « nounous » venues de Singapour », raconte-t-elle. « Avant, lorsqu'il y avait moins de 200 Philippins au Yukon, tout le monde se réunissait. Aujourd'hui, c'est impossible de réunir tout le monde, alors chaque clan organise ses activités. »

### Tout quitter pour améliorer le sort de sa famille

En passant par le Programme territorial de candidature à l'immigration (Yukon Nominee Program), les nouveaux arrivants peuvent obtenir un emploi, typiquement dans le service à la clientèle ou la restauration, des milieux où les employeurs ont parfois de la difficulté à recruter. Le Programme permet aux immigrants d'obtenir plus rapidement un statut de résident permanent.

« Les Philippines sont un pays du tiers monde », affirme M<sup>me</sup> Maningas. « Il y a très peu de riches, et la majorité est très pauvre. Un travailleur, par exemple dans le domaine de la restauration, gagne environ 300 dollars par mois. Ici, en gagnant 1 500 dollars, avec le coût élevé des logements et de la nourriture, il en reste très peu à la fin du mois. Mais la plupart des gens réussissent quand même à envoyer de 300 à 500 dollars à leur famille chaque mois. Je connais une famille de dix personnes qui



De nombreux membres de la communauté travaillent dans le milieu de la restauration, comme les sœurs Sarah et Maika, baristas au Chocolate Claim.

Photo : Émylie Thibeault-Maloney

partage une maison jumelée à Riverdale. Parfois, je me demande : comment peuvent-ils se permettre d'avoir une nouvelle voiture avec leur emploi au salaire minimum? Puis, je me rends compte qu'ils travaillent aussi dans d'autres domaines comme le nettoyage, l'aménagement paysager... ils sont très travailleurs », ajoute M<sup>me</sup> Maningas.

« Parmi eux, il y en a qui étaient des enseignants, des infirmières, des ingénieurs... Je connais des personnes qui étaient à la direction d'une école pendant vingt ans aux Philippines, mais à défaut de pouvoir continuer d'exercer leur profession, elles travaillent maintenant dans un service de garde », explique-t-elle.

### Pourquoi le Yukon?

Pourquoi choisir le Yukon, où le

coût de la vie est relativement élevé, même selon les standards canadiens? « Il y a moins de compétition ici. Ceux qui sont ici depuis plus de cinq ans ont adopté le style de vie. Ils vont à la chasse, à la pêche... Évidemment, on se plaint tous du froid. Mais c'est notre maison, maintenant. Certains Philippins n'ont même

jamais voyagé ailleurs au Canada. Certains sont mariés à des Canadiens, des membres des Premières nations... Nous essayons aussi de connecter avec les autres communautés, par exemple en les invitant à notre souper de Noël. Nous avons aussi une équipe de basketball dans laquelle des non-Philippins jouent également. »

En mars aura lieu le spectacle de danse « Fiesta Filipino » où les danses traditionnelles de différentes régions seront mises à l'honneur. L'activité, subventionnée en partie par le gouvernement du Yukon, vise à promouvoir la culture philippine ainsi qu'à favoriser la diversité. ■

## DE QUOI SE RENDRE MALADE



## FAITES-VOUS VACCINER

La vaccination est le meilleur moyen de prévenir la grippe

### CLINIQUES DE VACCINATION À WHITEHORSE

Début : 7 novembre	Centre de santé de la Première nation des Kwanlin Dün	9 h – 15 h 30
7, 9, 10 et 14 novembre	Centre de santé de Whitehorse	8 h – 15 h 30
8 et 15 novembre	Centre de santé de Whitehorse	8 h – 19 h
16 novembre	Édifice administratif principal du GY	9 h 30 – 15 h 30
17 novembre	Édifice administratif principal du GY	9 h – 15 h 30
18 novembre	Centre des Jeux du Canada	12 h – 19 h
19 novembre	Centre des Jeux du Canada	10 h – 15 h
21 novembre	Atrium de l'École secondaire F.-H.-Collins	15 h 30 – 19 h
22 novembre	Centre de santé de Whitehorse	13 h – 19 h
23 novembre	Aire commune du Collège du Yukon	9 h 30 – 15 h 30
24 novembre	Cafétéria de l'École secondaire de Porter Creek	15 h 30 – 19 h
25 novembre	Centre de santé de Whitehorse	13 h – 15 h 30
26 novembre	Centre de santé de Whitehorse	10 h – 15 h
29 novembre	Centre de santé de Whitehorse	13 h – 19 h
30 novembre	Centre communautaire de Marsh Lake	13 h 30 – 15 h 30
2, 9 et 16 décembre	Centre de santé de Whitehorse	13 h – 15 h 30
30 décembre	Centre de santé de Whitehorse	8 h – 15 h 30

**TERENCE TAIT**  
Votre conseiller immobilier au Yukon

www.terencetait.ca  
1.867.334.6801

**Yukon**  
Santé et Affaires sociales

Pour en savoir plus, consultez [yukonimmunization.ca/flu](http://yukonimmunization.ca/flu)

L'Association franco-yukonnaise  
**vous invite**

**5 à 7 en musique**



L'artiste folk Sophie Villeneuve, grande gagnante du concours Chant'Ouest 2016, vous offrira une performance solo avec ses chansons originales, en français comme en anglais. Le jeudi

10 novembre, de 17 h à 19 h, au Baked Café.

[zik-o-baked.afy.yk.ca](http://zik-o-baked.afy.yk.ca)

**Appel aux artistes et artisans**



Mettez en valeur vos produits et vos œuvres lors de la 7<sup>e</sup> édition du marché de Noël ArtisaNord. Profitez de cette belle occasion en réservant une table à partir de seulement 15 \$.

Le samedi 26 novembre, de 10 h à 16 h, au Centre de la francophonie.

**onde de choc**

**TRADITIONS REVISITÉES**  
Spectacle multidisciplinaire  
Vendredi 18 novembre  
19 h 30  
21 h : Vernissage avec Soir de Semaine  
Centre des arts du Yukon

[choc.afy.yk.ca](http://choc.afy.yk.ca)

**ÉQUIPE YUKON**

**EN RECRUTEMENT**

MONKTON-DIEPPE  
2017 -  
**Jeux**  
francophone  
CANADIENNE

ARTS  
SPORTS  
LEADERSHIP  
Du 11 au 15 juillet

**VIENS TE DÉPASSER ET  
VIVRE UNE EXPÉRIENCE  
FRANCOPHONE PLUS  
GRANDE QUE NATURE!**

POUR LES 13-18 ANS

[henri.afy.yk.ca](http://henri.afy.yk.ca)

# Francophonie

## La Caravane des dix mots sous le signe des nouvelles technologies

Maryne Dumaine

**Mot n° 1 : Pirate**

– Si la langue française appartient à tous ceux qui la parlent, tous n'ont pas un égal accès à la parole.–

La Caravane des dix mots est un projet culturel basé sur le partage de la langue française et de la francophonie. Il réunit des artistes et des citoyens engagés tout autour de la planète, pour mettre en œuvre une véritable francophonie des peuples.

L'organisme décrit le projet ainsi : « Dans plus de cinquante territoires, des équipes locales de caravaniers réalisent des ateliers artistiques pour donner à tous les moyens d'explorer notre imaginaire et révèlent ainsi la richesse de la diversité culturelle de la francophonie. La Caravane des dix mots mêle actions locales et coopération culturelle internationale pour donner un sens au partage de la langue française, promouvoir les droits culturels et faire émerger un espace citoyen francophone. »

Des citoyens engagés dans ce projet, il y en a beaucoup au Yukon. De La Garderie du petit cheval blanc jusqu'au groupe Franco50, des centaines de personnes ont eu la chance de partager cet engouement pour notre belle langue et son riche vocabulaire, coloré, depuis plusieurs années maintenant.

L'Aurore boréale renouvelle cette année le vox pop de la Caravane des dix mots, exercice ludique qui consiste à proposer à trois personnes un des dix mots pour en obtenir leur propre définition. Cette année, les mots qui ont été choisis font partie du vocabulaire issu des nouvelles technologies. Peut-être que les réponses des personnes interrogées donneront un indice sur leur âge! Surprises garanties! Merci aux participants de s'être pris au jeu de cette belle caravane.



**Mot d'enfant**

Noah Dumaine, 7 ans

Un pirate, c'est quelqu'un qui va chercher des trésors. C'est quelqu'un qui n'est pas très intelligent, même méchant. Je ne pense pas qu'il puisse y avoir des pirates sur les ordinateurs ou sur Internet. Il peut y avoir des photos ou des images d'eux, peut-être, mais pas des vrais, puisque les pirates sont plutôt sur des bateaux!

**L'anecdote du jour**

Martin Paquette

Un pirate, c'est un élément parasite dans une société. Il prend de l'énergie au reste de son environnement. En informatique, c'est quelqu'un qui va s'immiscer sournoisement dans la vie privée des autres. Un jour, une personne s'est fait passer pour un de mes amis, c'était vraiment quelqu'un qui avait dû faire des recherches sur notre relation, probablement sur Facebook, il semblait bien me connaître. Il me demandait un bon montant d'argent! Heureusement, j'ai pensé à lui poser quelques questions personnelles, et au lieu d'y répondre, la personne a tenté de me faire sentir coupable, insistant



sur le manque de confiance que j'avais envers elle. J'ai donc conclu que ce n'était pas mon ami. J'ai vraiment passé proche de me faire avoir par un pirate informatique, cette fois-ci!

**Le mot 2.0**

Édith Babin

Un pirate, c'est une personne qui va sur l'eau et qui cause du trouble partout où elle passe. Au niveau informatique, c'est quelqu'un qui entre par effraction dans ton matériel technologique. J'ai été chanceuse jusqu'à maintenant, j'ai parfois eu des courriels douteux, mais je n'ai jamais eu un pirate qui a vraiment détérioré mon matériel.



**La définition**

**Pirate** : Le mot d'origine désigne un aventurier qui courait les mers pour piller les navires de commerce. Il a ensuite été utilisé pour décrire un individu sans scrupules qui s'enrichit aux dépens d'autrui, dans la spéculation, tel un bandit ou un escroc. À l'ère des nouvelles technologies, un pirate informatique est une personne qui pirate les logiciels ou s'introduit dans le système informatique d'autrui, soit par défi ou bien pour en tirer profit.

« Ce vox pop a été réalisé grâce au soutien du Fonds d'action culturelle communautaire (FACC) de Patrimoine canadien : Une communauté artistique et culturelle francophone en essor au Yukon et dans le Nord canadien. »

# Environnement

## La chronique d'Isabelle : Ça roule, Raoul!



Isabelle Bouffard

Ça y est : la neige est ici pour rester. La première bordée ayant été accompagnée de quelques sorties de route, les garages débordent de clients voulant faire installer leurs pneus d'hiver ici, là, maintenant. Que voulez-vous : il n'est jamais trop tard pour être prudent!

Au Yukon, il n'y a pas de loi nous obligeant à utiliser des pneus d'hiver. Surprenant puisqu'ici, l'hiver est long et qu'au prorata, leur achat me semble une bonne affaire. Mais bon, je ne suis pas ici pour en faire le débat. Qu'ils soient quatre saisons ou cloutés, ils finiront tous au même endroit et non, ce n'est pas au paradis des pneus.

1990. Je me rappelle le gros nuage noir provenant du dépotoir de Saint-Amable. Des millions de vieux pneus y avaient pris feu, un brasier fumant qui a tenu le Québec en haleine pendant quatre jours. En plus de l'épaisse fumée toxique, ce désastre avait aussi contaminé la nappe phréatique. Ouin, grosse tragédie en Montérégie, il y a longtemps et loin d'ici. Mais pensez-y : le dépotoir de la ville de Whitehorse a lui-même une belle collection de pneus morts en attente d'un incendie ou bien d'une deuxième vie.

Peu importe que l'on conduise une petite Prius ou une grosse Volvo, notre véhicule aura tout de même quatre roues qui ont besoin d'être chaussées à l'année. L'empreinte environnementale de l'industrie du pneu est bien connue et des efforts sont faits afin de la minimiser, ou du moins créer de nouveaux produits pour contenter le marché. Qu'on se le dise : si votre objectif est de faire des choix responsables, celui de



Les retardataires sont priés de troquer au plus vite leurs pneus d'été ou leurs pneus quatre saisons contre des pneus d'hiver.

Photo : Thibaut Rondel

l'industrie est de faire du profit. Au risque de vous décevoir, je ne me lancerai pas dans des recommandations de marques et modèles. Je laisse ça aux experts. Voici tout de même quelques points à considérer lorsque vous magasinez de nouvelles chaussures pour votre voiture.

### La composition du pneu

On dit que ça prend sept beaux gallons de pétrole pour fabriquer un seul pneu d'auto. Toutefois, certains fabricants tentent de créer du caoutchouc synthétique à partir de plantes plutôt que de pétrole. Ils utilisent davantage de matériaux recyclés et substituent des ingrédients chimiques à des huiles ou des fibres végétales.

### La résistance de roulement

La résistance au roulement est due à la déformation du pneu au contact du sol. Tous les pneus ont un coefficient de roulement. Plus celui-ci est élevé, plus la perte d'énergie et la consommation d'essence sont grandes. Au contraire,

un pneu à faible résistance au roulement nécessite moins de carburant.

### Le cycle de vie

La durabilité varie d'un pneu à l'autre. Tous les pneus ont un indice d'usure de la bande de roulement. Plus celui-ci est élevé, plus le pneu vit longtemps. Notez que les conditions d'utilisation et le type de conduite peuvent aussi affecter la durée de vie; les accélérations rapides, les freinages brusques et une mauvaise pression des pneus étant tous des facteurs précipitant l'usure des pneus.

### La fabrication et la manutention

L'importation de caoutchouc de l'Asie peut être réduite par l'utilisation de matériaux synthétiques ou recyclés disponibles à proximité. Certaines compagnies tentent

également de neutraliser leur empreinte carbone en investissant dans des projets de reforestation ou d'énergies renouvelables.

Quoique des « produits écologiques » soient en développement, il ne fait aucun doute que les pneus sont polluants. Pour l'instant, à défaut d'options environnementales dignes de ce nom, voici quelques façons concrètes de limiter les répercussions.

### Réduire

On ne le dira jamais assez : réduisez! Moins on utilise notre voiture, plus nos pneus durent longtemps. Ben oui, simple de même. Prenez l'autobus ou bien marchez. Travaillez de la maison quand c'est possible. Et pour ceux et celles qui aimeraient covoyer, visitez Yukonrideshare.com pour trouver des partenaires.

### Réutiliser

C'est bien beau de vouloir les transformer en pots de fleurs pour décorer nos parterres, mais il y a définitivement mieux à faire. Le remoulage des pneus consiste à installer une nouvelle bande de roulement sur un pneu usagé qui a préalablement été inspecté. Le processus est similaire à la fabrication d'un nouveau pneu, mais ne requière qu'une fraction de la quantité de pétrole. Quoique grandement utilisés sur les véhicules lourds, les véhicules tout-terrains, les autobus et les avions, les pneus remoulés gagnent lentement en popularité auprès des propriétaires de véhicules automobiles. Offrant un rendement similaire, ces pneus sont pourtant les plus « verts ».

### Recycler

Au Yukon, les pneus usagés peuvent être déposés dans les installations de traitement des déchets ou chez les détaillants possédant un permis pour recevoir les pneus usagés. Ils doivent être séparés des jantes et mis à l'écart des ordures régulières. Ils seront ensuite expédiés vers une installation de recyclage en Alberta où ils seront déchiquetés et transformés en couverture de planchers, équipements de terrains de jeux et recouvrement de pistes de course.

Notez qu'une consigne doit être payée par l'acheteur de pneus neufs, laquelle sera remise par le détaillant au gouvernement afin de couvrir les frais associés au transport et au recyclage de ces derniers. Des modifications au Règlement sur les matériaux désignés prévoient d'ailleurs une augmentation de la consigne au 1<sup>er</sup> août 2017.

Sur ce, je vous souhaite bonne route et bon hiver, lequel, semble-t-il, sera froid en joual vert. Ben oui, du gros froid garanti : c'est l'Almanach qui l'a dit! ■

· Achat · Vente · Investissement

**Viviane Tessier**  
RE/MAX  
Votre spécialiste de l'immobilier

RE/MAX Action Realty  
49B Waterfront Place  
Whitehorse, YT Y1A 6V1  
867-667-2514

867-334-1111

**Les EssentiElles**

**RECHERCHE DE PARTICIPANTES**

Vous êtes une amoureuse de la langue française? Votre histoire familiale se vit en français au Yukon? Venez partager votre vécu au sein de la communauté franco-yukonnaise lors d'une retraite créative organisée

**Dimanche 4 décembre**  
de 9 h à 17 h 30 au Vista Outdoor Learning Centre

*Elles se racontent* est un projet collectif de création artistique autour du maintien et de la transmission de la langue française par des femmes yukonnaises. Les participantes du projet seront appelées à raconter leur histoire par des textes et des photos qui seront par la suite présentés au sein d'une exposition virtuelle et d'un spectacle multidisciplinaire.

Patrimoine canadien

Nombre de places limité / Inscription obligatoire : elles@lesessentielles.ca / (867) 668-2636

# Culture

## Des tapisseries aux ailes brodées de lichen...

Cécile Girard

Pendant tout le mois de novembre, la galerie communautaire du Centre des arts se transforme en forêt grouillante de vie. Françoise La Roche, une virtuose des fibres, y expose une collection de dix-sept tapisseries et huit sculptures, intitulées « Dans ma forêt ».

Les œuvres portent des noms qui sentent le sous-bois et la fantaisie : le chant du loup, l'aigle au panache ou la pluie de canneberges. Elles sont des assemblages surprenants de fibres, de plumes ou de cônes de pin représentant des animaux hybrides ou des sujets classiques de la scène yukonnaise. Chaque tableau se raconte par sa trame et ses éléments et chuchote à l'oreille du regardeur et de la regardeuse : « Je suis cousue de surprises! »

L'ouvrage de M<sup>me</sup> La Roche s'inspire de la tradition des tapis *hookés*, ces tapis fabriqués avec de vieux vêtements de laine. Toutefois, celle qui perfectionne cette technique depuis six ans l'a quelque peu modifiée : « Pour ma part, j'ai ajouté d'autres éléments comme du poil de chien, de la fourrure, des cônes de pin, des queues d'écureuil. Alors, mes créations sont davantage des tapisseries que des tapis puisqu'on ne peut pas marcher dessus », précise-t-elle.

L'artiste a consacré les douze



Le lancement officiel de l'exposition de Françoise La Roche aura lieu le 18 novembre au Centre des arts.

Photo : Cécile Girard

derniers mois à l'élaboration de ses œuvres. Chacune est le résultat d'un travail minutieux qui a exigé des dizaines d'heures de labeur. Et comme Pénélope, l'artiste a souvent défait et refait son travail. « Lorsqu'on utilise des matériaux recyclés, on est un peu à la merci des quantités et des couleurs. Ainsi,

j'ai parfois dû changer d'idée, car je n'avais pas assez de tissu pour terminer mon tableau. J'ai alors retouché le dessin et pris une autre direction. »

### L'art de la récupération

Au cœur de son processus de création bat le désir de consommer le

moins possible.

« Ce que j'aime par-dessus tout, c'est réutiliser des matières et les transformer en œuvre d'art. J'aime bien mélanger les matériaux, les inspirations et les techniques », explique-t-elle. La majorité de son matériel est recyclé, récupéré ou réutilisé : « Si un oiseau meurt

parce qu'il s'est frappé dans ma fenêtre, je récupère ce que je peux. Je lui redonne vie dans mes tapisseries en quelque sorte. Je n'ai jamais tué un animal pour fin de tapisserie », poursuit l'artiste.

Ses amis lui offrent aussi des trésors sous-estimés comme des crânes de lynx, des ossements d'original blanchis par le temps ou la carcasse d'un écureuil... qui n'a pas fait le bon choix en traversant la route. De plus, elle ramasse ses ressources dans des endroits variés (fossé, forêt, comptoir communautaire, etc.).

### Sculptures

« Mes sculptures, c'est du bonbon pour moi. Je les fabrique surtout l'été alors que j'ai une abondance de matériel : lichen, bois de grève, baies, champignons, brindilles, etc. La Nature est riche et généreuse », raconte-t-elle. Sous ses doigts habiles, des créations prennent forme, des transformations inusitées s'opèrent. Le regardeur et la regardeuse se délecteront à la vue du mobile d'oiseaux fabriqué avec des ossements d'original suspendu au-dessus de la table centrale de la galerie. L'oiseau castor assis sur la même table vaut aussi le détour.

Le lancement officiel de l'exposition aura lieu le 18 novembre et l'artiste sera sur les lieux. ■

## Hommage au saxophoniste américain Thomas Chapin



(De g. à dr.) Olivier de Colombel, Lonnie Powell et Romain Fitoussi se produisaient à l'Old Fire Hall le 3 novembre.



Daniel Janke (piano) et Paul Bergman (contrebasse) complétaient le quintette.

Photos : Bruce Barrett

# Culture

## Onde de choc revisite la tradition



Sélectionnée avec d'autres camarades dans le cadre du projet Jeunes cinéastes, Louve Gouaillier profite des conseils de Simon d'Amours pour réaliser son court-métrage. Le film sera diffusé lors du spectacle *Onde de choc*.

Photo :  
Laura Duval

Émylie Thibeault-Maloney

Le spectacle *Onde de choc* sera de retour au Centre des arts du Yukon le 18 novembre prochain à 19 h 30. Pour sa 4<sup>e</sup> édition, l'événement produit par l'Association franco-yukonnaise aura lieu sous le thème *Tradition revisitée*. Il s'agira d'une soirée tout en musique, en danse et en projections de films.

« C'est une des rares occasions que nous avons, comme francophones, de pouvoir occuper la scène du Centre des arts, en français. Vivre une expérience artistique dans sa langue maternelle, ça veut dire parler d'une scène au lieu d'un stage, parler de côté cour, côté jardin, et apprendre un paquet de choses dans notre langue, dans un lieu professionnel », explique l'auteure-compositrice-interprète

locale Sylvie Painchaud.

« Cette année, je vais chanter deux chansons en respectant le thème. Je vais faire quelque chose que je ne fais pas souvent, en plus de chanter une de mes chansons, je vais en chanter une autre qui est connue, mais en essayant de la revisiter de manière inusitée. J'aime quand mes chansons rejoignent des réalités dont on n'entend pas souvent parler. Côté musical, c'est toujours un plaisir et un honneur de partager la scène avec des gens aussi compétents qu'Olivier, Paul et Brigitte, et j'ai bien hâte de rencontrer le guitariste Romain Fitoussi! », ajoute-t-elle.

*Onde de choc* est une initiative qui tient beaucoup à cœur de l'Association franco-yukonnaise, comme l'explique Virginie Hamel, gestionnaire en Arts et culture et productrice-coordonnatrice du

spectacle : « C'est notre mandat de soutenir et de faciliter le développement des artistes francophones et francophiles et de les aider à se professionnaliser, en leur permettant de travailler dans de vraies circonstances de spectacle professionnel. On aide les artistes à se pousser, à se développer et à sortir de leur zone de confort. »

Selon Virginie, la rémunération des artistes est importante. « Depuis l'année passée, nous avons l'occasion de mettre un peu plus de budget sur le projet. Avant, nous étions beaucoup plus restreints dans la façon dont on pouvait faire le spectacle. Ça a toujours été important pour nous que les artistes soient payés, au moins symboliquement », explique-t-elle.

Selon elle, *Onde de choc* est bien plus qu'un spectacle. « C'est un événement. Il y aura trois

vernissages en même temps : une exposition de groupe intitulée *Onde de choc*, à laquelle participent sept artistes de diverses disciplines, une exposition de la *Caravane des dix mots* à la galerie ATCO et une exposition de tapisseries et de sculptures mobiles de Françoise La Roche dans la galerie communautaire », explique-t-elle. Des bouchées seront servies et il y aura de la musique dans le hall jusqu'à 22 h 30 – 23 h.

### Projection d'un court-métrage réalisé par de jeunes cinéastes en herbe

Pendant l'entracte, dans le hall du Centre des arts, sera projeté un film réalisé dans le cadre du projet Jeunes cinéastes,

mis sur pied par l'Association franco-yukonnaise. Le film a été réalisé par deux élèves de 7<sup>e</sup> année de l'École Émilie-Tremblay, Louve Gouaillier et Gabrielle Perreault, et met en vedette une quinzaine de jeunes francophones. Il a été entièrement imaginé et créé par les jeunes, sous la supervision du cinéaste yukonnais Simon D'Amours. Le projet visait à faire vivre aux jeunes toutes les étapes de la création d'un film à l'aide d'équipement professionnel, afin de leur permettre de « mettre en image leur francophonie ».

Les billets pour *Onde de choc* sont en vente au Centre des arts du Yukon, à Arts Underground et à la réception de l'Association franco-yukonnaise au coût de 18 \$ pour les adultes (16 \$ pour les membres de l'AFY) et 5 \$ pour les jeunes (plus de 5 ans). ■

# Dawson

## Les saisons de Dawson : hiver

**D**awson City. L'hiver, elle ne compte qu'environ 1 300 âmes alors que l'été, on y dénombre cinq fois plus d'habitants. Voici un récit en quatre actes, relatant la vie de ce coin du Grand Nord canadien, selon la saison où l'on s'y trouve.

### Quatrième acte : hiver

C'est le temps des cocons, des livres, des retours sur soi et des chaleurs intérieures. Dehors le soleil peine à remonter la pente : tout juste levé, déjà fatigué, il n'en finit plus de se coucher et chaque trouée dans les nues jette sur le flanc des monts la pénible lueur de ses efforts. Par temps clair, le ciel est pur d'un bleu de juin, zébré de nuages d'altitude qui passent au crible le spectre des couleurs chaudes. Le jour ne dure qu'une poignée d'heures, durant laquelle il faut profiter de cette lumière sauvage et passagère. Car l'hiver n'est rien d'autre que la nuit instituée en reine du monde. Autour du solstice, il fait nuit à quinze heures et demie, et ce jusqu'aux onze heures du matin suivant. Les gens vivent donc dans cette nuit longue et maîtresse en son domaine. La peau perd définitivement son hâle gagné durant l'été, les teints blanchissent, les rues se vident, le vent souffle seul sur les bateaux hissés sur la digue.

Les habitants se calefrent. Au-dessus des cheminées s'élève



Photo : Thierry Guenez

un panache dense qui, sans vent, finit par retomber sur la ville en un léger brouillard. On respire alors l'odeur du feu de bois partout dans les rues, l'odeur des salons chauds, celle des livres qui s'ouvrent au coin des cheminées et des pendules qui végètent dans leur secrète attente. Un souvenir de grands-parents, de famille, pour ceux qui ont eu la chance d'avoir des aïeux campagnards — ou mieux — montagnards.

Le peu de bars qui restent ouverts sont alors les convergences de tous les rendez-vous. Les lourds manteaux s'allongent sur les dossiers des banquettes, les hommes et les femmes dansent devant les musiciens — souvent locaux — et l'on parle calmement des menues affaires qui nous tiennent occupés. Petite construction d'abri, pêche sur la glace, transport de l'eau vers

les cabanes isolées de l'autre rive, stabilité de la glace, la promenade du jour ou le coucher de soleil de la veille : on se raconte l'apparition du soleil avec autant d'euphorie que l'on décrit les aurores boréales à ceux qui les ont manquées. Dans les rues, les motoneiges ont remplacé les voitures, sur la glace les joggeurs sont devenus des skieurs tirés par leurs chiens; il n'est pas rare de voir débarquer un traîneau sur les berges qui a suivi le fleuve pétrifié depuis chez lui, pour venir faire ses courses.

C'est aussi l'occasion de rentrer chez les gens. Beaucoup d'habitants sont partis vers des climats moins rudes, et ont confié leurs maisons aux amis, aux connaissances. On se presse alors autour des tables et sur les divans, on s'affaire dans les cuisines, on pénètre dans des cabanons où un tel suspend aux crochets le fruit de sa chasse matinale : un caribou pelé comme un légume et découpé, vidé, va venir orner le plafond et promettre les futurs festins de toute une assemblée. La profondeur du froid et de la nuit ne sert qu'à mettre en relief la chaleur des poêles à bois et l'invitation encourageante des parquets lisses et lustrés. Confortablement assis dans la quiétude d'une maison, on écoute Laurie Brown sur CBC tout en feuilletant des ARCHIE comics ou en écrivant une histoire.

Marches solitaires sur les hauteurs avoisinantes ou dans les rues vides. Soudainement, une maison que l'on n'avait jamais vue se distingue par le fait qu'elle porte

encore sur elle les lumières des fêtes. Une maison qui n'aurait pas entamé l'harmonie d'un tableau décrivant des côtes normandes. Au-dessous de moins trente, la neige fait un bruit particulier sous les pas, comme si elle avait changé de consistance. Un passant impromptu traverse une avenue au bout du champ de vision, puis s'évanouit pour toujours dans le noir. Est-on le dernier encore debout?

Il suffit d'oser un œil au-dessus des sommets qui cernent la ville pour se faire une idée de l'étendue de nature sauvage qui encercle ce monde minuscule. Les forêts qui regorgent d'ours endormis et de loups errants au fond de leur royaume s'étendent ainsi au-dessus des glaces du fleuve, au-dessus des fumées calmes des habitations, loin des chansons qui s'écrivent ou des films que diffuse l'institut culturel. Loin aussi des cercles de danse et des violons endiablés, bref loin de tout ce dont ont besoin les humains pour se réchauffer et se persuader qu'ils sont ici à leur place, chez eux. Et l'hiver est la saison qui rappelle le mieux que l'homme n'est pas celui qui décide ici. Il est souvent dangereux de rester quelques heures dehors. C'est aussi pour cela que les gens ici respectent la nature. Car chaque année elle leur rappelle dans son infinie indifférence qu'elle fixe les règles, qu'elle est libre tour à tour de favoriser ou de « menacer » la vie de ceux qui ont fait leur nid en son sein. Cependant cette

année, la chaleur exceptionnelle (en moyenne moins vingt) fait se demander même les plus sceptiques si par hasard nous n'aurions pas tout de même dérégulé le mécanisme avec nos usines et nos voitures (et nos vaches, mais on va pas faire l'inventaire).

Tout est une question de mesure, une question d'absence et de redécouverte. La nuit, nous l'avions perdue pendant des mois. Les étoiles ont cessé pendant toute une saison d'illuminer le ciel. Leur retour et, maintenant, leur suprématie se dégustent en connaissance de cause, car nous savons qu'un jour sans fin est prêt à se lever avec le retour du printemps.

L'hiver : le charme. Peu de touristes, de vraies rencontres, des discussions moins interrompues par les multiples allées et venues estivales de saisonniers pétulants. Un grand soupir de givre assaini de tempêtes opaques aux cieus bouchés de neiges sèches et fouettantes. Les nuits claires, rares, sont le théâtre d'aurores boréales invraisemblables : rideaux aux vents, les fenêtres grandes ouvertes de l'espace font claquer les couleurs au-dessus des toits, et le corps lutte le plus longtemps possible avec le froid pour pouvoir contempler cette splendeur. Elles aussi vont disparaître avec les nuits, bien assez tôt pour qu'on n'ait à les savourer de toute notre attention.

Puis il y a tous les à-côtés, par exemple les couples qui se font et se délaient dans l'air avec une impressionnante régularité. Sans être nécessairement imputables à l'hiver, d'une certaine manière l'oppression des températures, l'isolement de la bourgade, l'absence de lumière font que les relations pâtissent de ces aléas, avec, pour sûr, de la matière qui pourrait alimenter des dizaines de romans pour les curieux du genre humain. Mais il se fait tard. Et ceci est une autre histoire.

Difficile de trouver le mot de la fin. Si ce n'est que j'espère que ce n'est pas encore la fin pour moi, pas la fin de Dawson. Petite ville étrange, dense, houleuse, battue par le climat, dressée depuis deux cents ans grâce aux rêves inspirés par la soif de l'or. Pourvu que sa douce folie perdure encore dans les âges. Pourvu que j'y redécouvre le printemps, avec l'œil avisé du sage qui a vécu l'hiver. ■

Thierry Guenez, Dawson

Découvrez les créations de l'auteur sur [lesviestroversiers.com](http://lesviestroversiers.com)  
Retrouvez les trois premiers actes (printemps, été, automne) dans nos éditions précédentes.

Bibliothèque d'Énergie, Mines et Ressources

## Portes ouvertes

Le mercredi 23 novembre 2016  
De 12 h à 15 h

Visitez la plus grande  
bibliothèque yukonnaise  
sur les ressources naturelles!

Des rafraîchissements seront servis.

Photos aériennes • Rapports d'évaluation  
Livres • Revues scientifiques • Cartes  
Grainothèque

Édifice Elijah-Smith, 3<sup>e</sup> niveau, salle 335  
300, rue Main, Whitehorse  
Téléphone : 867-667-3111  
[www.emr.gov.yk.ca/library](http://www.emr.gov.yk.ca/library)

**Yukon**  
Énergie, Mines et Ressources

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

**Felix Robitaille**  
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

**RE/MAX ACTION REALTY**  
Franchisé indépendant et autonome de  
RE/MAX Western Canada

# Éducation

## Il n'est jamais trop tôt pour la démocratie!

**- Projet Journaliste en herbe -** Dans le cadre du volet d'intégration culturelle, cet article fait partie d'un projet de mentorat journalistique avec des élèves de l'École Émilie-Tremblay et de l'Académie Parhélle. L'objectif est de suivre les intérêts des jeunes tout en leur offrant une occasion d'approfondir leurs connaissances en journalisme. Écrit avec l'aide des enseignants ou de la coordonnatrice de l'intégration culturelle, le contenu de l'article est entièrement fourni par l'élève.

Isla Hupé, 12 ans — Académie Parhélle — 7<sup>e</sup> année

Les élèves de la 5<sup>e</sup> année de l'École Émilie-Tremblay ont organisé un vote étudiant le 7 novembre passé.

Vote étudiant est un programme d'apprentissage expérimentiel qui offre aux élèves qui n'ont pas encore l'âge de voter l'opportunité de vivre l'expé-

rience du vote et de pratiquer leurs habitudes de citoyens actifs et engagés.

« J'organise le vote étudiant pour que les élèves apprennent comment voter. Parce qu'on perd beaucoup des votes simplement parce que les jeunes ne savent pas voter et ont peur de le faire », dit M<sup>me</sup> Bélanger, enseignante de 5<sup>e</sup> année à l'École Émilie-Tremblay, organisatrice du vote étudiant

dans son école. « Moi, j'étais chanceuse, j'allais voter avec ma mère, mais il y a des jeunes qui n'ont pas la chance d'aller voter avec un parent. C'est important de pouvoir se pratiquer à l'école », précise M<sup>me</sup> Bélanger.

Un total de 22 écoles se sont inscrites afin de participer au Vote étudiant 2016 du Yukon, représentant treize circonscriptions à travers le territoire. L'organisme initiateur de ce projet est le CIVIX, un organisme de bienfaisance d'éducation civique. L'organisme s'attend à ce que près de 1 500 élèves participent au programme au Yukon.

En plus du vote étudiant, lors de la semaine du 24 octobre, des

élèves ont aussi assisté à un vrai forum électoral. Tous les partis officiels sont venus présenter leur discours et répondre aux nombreuses questions des jeunes. Étaient présents le Parti vert, représenté par Philippe Leblond, le Parti libéral, représenté par Jeane Lassen, le Parti du Yukon, représenté par Elaine Taylor et le NPD, représenté par Kate White, Shaunagh Stikeman et André Bourcier. Les jeunes n'ont pas manqué l'occasion de leur poser

des questions au sujet de la future école secondaire!

Cette activité était organisée par les enseignants du secondaire, et les classes de 8<sup>e</sup> à 12<sup>e</sup> années ont pu y assister. La classe de 5<sup>e</sup> année a également été invitée pour faire le lien avec leur vote du 7 novembre.

Pour connaître les résultats de ce vote étudiant et pour les comparer avec le vote des personnes éligibles, allez à l'adresse [voteetudiant.ca/yt2016](http://voteetudiant.ca/yt2016). ■

## Histoire

### Cariste Racine, hôtelier prospère

Françoise La Roche

Contrairement à bien des aventuriers, Cariste Racine ne visait pas Dawson comme destination nordique. Il est arrivé au Yukon deux ans avant la Ruée vers l'or, en 1897, et s'est établi à Windy Arm, un bras du lac Tagish. Il dirigeait alors une scierie.

En 1900, Cariste Racine s'est associé à Edgar Agernon Dixon pour ouvrir une blanchisserie à Whitehorse. La Whitehorse Steam Laundry était située au bout de la rue Strickland, près du fleuve. Il possédait aussi un chaland en bois qui transportait des marchandises dans le canyon Miles.

Cariste Racine a laissé sa marque au Yukon à titre d'hôtelier. Vers 1900, il tenait l'hôtel Grand Palace à Bennett. Un an plus tard, il est devenu propriétaire de l'hôtel Windsor en face de la gare à Whitehorse. L'annonce publicitaire qui paraissait dans le *Whitehorse Star* du 1<sup>er</sup> mai 1901 vantait son établissement en ces termes :

**Hôtel Windsor Situé en face du dépôt et à deux minutes à pied des bateaux.**

**Chambres : 1,50 \$ à 4,00 \$. Restaurant Le plus grand et le meilleur.**

En 1903, trois membres de la famille Racine y travaillent : Jean-Baptiste et Richard sont commis et Samuel est gérant. Les archives ne men-



L'Hôtel Windsor au coin des rues Front et Main, avril 1901.

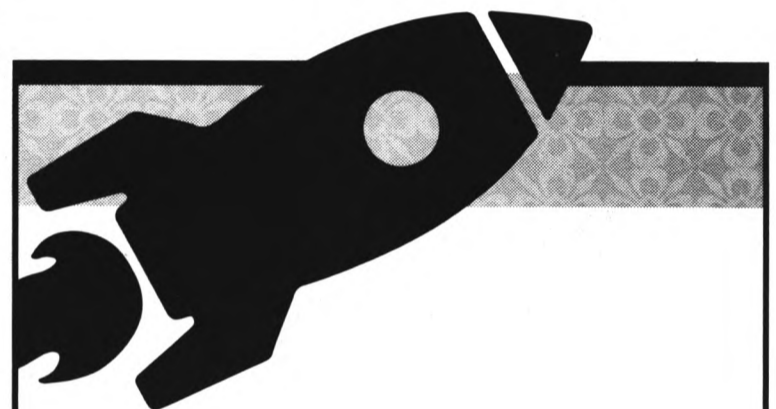
Photo : Archives du Yukon. H.C. Barley fonds, # 5558

tionnent pas le lien familial avec Cariste. Étaient-ce ses frères, ses neveux, ses fils?

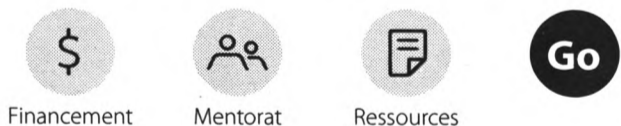
L'incendie du 23 mai 1905 qui s'est déclaré dans un salon de coiffure situé dans l'hôtel Windsor a causé près de 30 000 \$ en dommages. Le bâtiment a été entièrement rasé. Cariste Racine possédait la plus haute prime d'assurance de tous les commerçants, soit 10 000 \$. En août 1905, il a fait construire un nouvel hôtel sur le même site et l'a baptisé Hôtel White Pass. Après l'incendie, la demande de bois d'œuvre était en hausse. Cariste a alors obtenu

un terrain de 40 acres pour bâtir une scierie le long de la rivière Watson entre les milles 74 et 75 du chemin de fer de la White Pass & Yukon Route. En 1910, M. Racine est toujours dans les affaires à Whitehorse, mais il s'absente quelque temps. En juillet 1915, il revient de Californie avec Anne K. Viau qu'il avait épousée. Cette dernière aurait dirigé l'hôtel jusqu'à la fin des années 1940. ■

(Source : *Empreinte. La présence francophone au Yukon [1825-1950]. Tome I : liste alphabétique. Association franco-yukonnaise, Yukon, 1997, p. 265.*)



### Vous désirez vous lancer en affaires?



Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

futurpreneur  
canada



Canada

867-668-2663, poste 223

[go.afy.yk.ca](http://go.afy.yk.ca)

# Bonjour les élèves!

À vous tous qui apprenez le français langue seconde, l'équipe des Programmes de français du ministère de l'Éducation du Yukon vous souhaite une super belle année scolaire!

## Saviez-vous :

- Qu'il y a plus de 2 000 élèves qui apprennent le français au Yukon?
- Qu'il y a 4 510 personnes qui parlent français au Yukon?
- Qu'il y a 274 millions de francophones dans le monde?

Vous avez tout à fait raison de continuer à apprendre la deuxième langue officielle du Canada! Vous faites partie d'une grande communauté francophone et francophile! Les Programmes de français vous offrent encore cette année une magnifique gamme d'activités culturelles qui vous permettront de pratiquer votre français et de connaître la culture francophone du Yukon et d'ailleurs.

**Bonne lecture de votre première double page des Programmes de français!**

## Un moniteur apprend les traditions des Premières Nations



Louis-Philippe Vidal, moniteur de français pour huit écoles rurales, apprend à préparer la peau d'orignal sous la supervision d'une aînée de Teslin, Margaret Douville.



## Mon expérience à Destination CLIC par Sasha Emery

L'été dernier, j'ai eu l'incroyable chance de participer au programme Destination Clic. C'est un peu comme un camp d'été mais en mieux, pour les jeunes francophones de 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> année hors Québec. J'ai pu vivre l'expérience d'une étudiante universitaire en séjournant à l'Université d'Ottawa pendant trois semaines. J'ai eu l'occasion de rencontrer des jeunes francophones venant de partout au Canada et je me suis fait plusieurs nouveaux amis. J'ai visité de nombreux musées, j'ai eu des cours à l'Université et j'ai vécu de merveilleuses aventures. J'ai adoré ce camp qui fut une expérience mémorable et je le conseille fortement aux jeunes adolescents franco-yukonnais qui souhaitent rencontrer de nouveaux amis et qui aiment l'aventure.



## Apprendre sur le terrain

Les élèves de Sciences humaines Français 10<sup>e</sup> année de l'École catholique Vanier en sortie scolaire à Miles Canyon. Une visite guidée par Sylvie Binette pour en apprendre sur la flore, la faune et l'histoire de notre région.

## Mot de Julian, votre ambassadeur du français pour l'avenir!

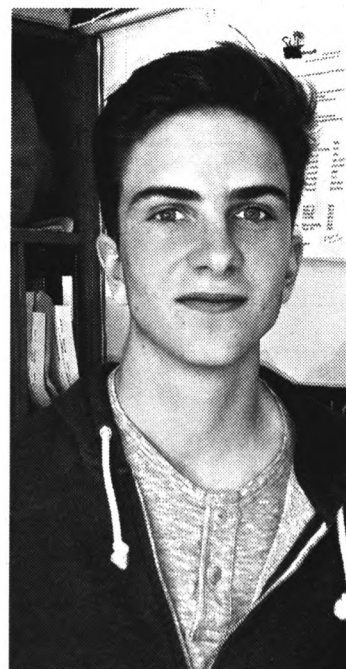
### Salut à tous les élèves francophones et francophiles des écoles secondaires!

Je m'appelle Julian et je suis votre ambassadeur pour le Français pour l'avenir (FPA) au Yukon. Cela veut dire que je suis ici pour vous prouver comment extraordinaire notre culturel francophone est! Je fais la promotion de FPA autour du Yukon et je fais des présentations dans les écoles élémentaires et secondaires. Je suis très excité pour ce que j'ai en tête cette année. Vous allez avoir l'opportunité d'explorer vos connaissances et votre culture francophone. Puis pour vous donner un avant-goût, on aura peut-être un invité spécial! De plus, cette année, j'ai une nouvelle vision pour Secondaire en spectacle! Chaque année on, vous présente de nouveaux talents et notre spectacle s'améliore d'année en année. Mais cette année, je veux vous inviter personnellement avec une vision. Dans cette vision, je vois notre communauté francophone et francophile qui présente au Yukon qu'on est fort et qu'on est pas seul.

Merci.

Julian Beairsto, 11<sup>e</sup> année, F.-H.-Collins, Programme d'immersion française.

Ambassadeur du Français pour l'avenir



## Un camp tout en français à Dawson



Le français est très présent à l'École Robert-Service de Dawson. Les élèves de 9<sup>e</sup> année ont vécu un camp d'immersion française en début d'année. Cette sortie avait lieu au camping de Five Mile Lake, sur la route entre Mayo et Keno. Sur la photo on les voit avec leur enseignante Tara McCauley, leur accompagnatrice M<sup>me</sup> Stephen et Rosie Lapierre, monitrice de langue à Dawson et Mayo. Pour finir la soirée ce groupe est venu à Half Way Lakes, chez M<sup>me</sup> Louise Pratte pour souper et faire un feu de camp devant le magnifique lac. Les chansons en français animées par DanB étaient à l'honneur!

## Futures auteures compositrices!



De gauche en remontant antihoraire : Ava, Annie, Amelia, Ayla et Emma-Grace.

Cinq jeunes filles de l'École élémentaire de Whitehorse en pleine composition musicale en français!

## Sortie automnale pour EWES

« Notre sortie éducative avait pour but d'étudier différents écosystèmes et de comparer leurs similarités et leurs différences. Nous avons déjà visité la forêt boréale la semaine d'avant. Maintenant, nous nous sommes arrêtés au désert de Carcross pour l'étude du milieu aride, au sommet pour les milieux alpins, sur la Chilkoot Trail pour la forêt tempérée pluvieuse, et à Dyea pour les zones fluviales (*tidal flat*). Les élèves devaient représenter en photo (avec iPad) les caractéristiques spécifiques que l'on retrouve dans ces différents écosystèmes. »

« Nous avons tout aimé! » « Nous avons aimé le désert parce que c'était vraiment ensoleillé et beau; et aussi le sentier de la Chilkoot parce qu'il y avait beaucoup de choses à voir comme toutes sortes de champignons. »

## Visite aux sources thermales



Pour intégrer les nouveaux élèves de 6<sup>e</sup> année en immersion française tardive aux élèves du programme d'immersion précoce à EWES, nous sommes allés aux sources thermales Takhini. Ensuite, le groupe d'immersion tardive a visité le café Balzam de Karina Lapointe, pour connaître son histoire et lui demander conseil pour notre projet de cuisine à partir d'aliments vedettes récoltés ou cultivés localement. Une magnifique sortie automnale en français avec notre moniteur Anthony.

Visitez notre page Web

[www.education.gov.yk.ca/fr/french.html#Francais\\_de-base](http://www.education.gov.yk.ca/fr/french.html#Francais_de-base)

Programmes de français

Yukon  
Éducation

# Carnet de voyage

## Les ours polaires rencontrent les voyageurs

Karine Genest

Cette année, quand je suis arrivée à Churchill, la neige y était déjà. La température est légèrement au-dessous de zéro, comme à Whitehorse. L'hiver ne commence pas plus tôt ici, mais il dure plus longtemps et il n'est pas rare de voir encore de la neige jusqu'à la mi-juin. Les petits lacs et les marais sont gelés. Les ours sont déjà arrivés à Churchill. Les voyageurs aussi sont arrivés, car j'ai croisé des autobus remplis de touristes qui font la navette entre la ville et l'endroit où débutent les tours dans la toundra, à 25 km à l'est de Churchill. C'est bel et bien la saison des ours polaires! Churchill est une place particulière favorisant le rassemblement des ours pour une même et seule raison, l'arrivée de la première glace sur la baie d'Hudson!

### La formation de la glace

Churchill est située à l'ouest de la baie d'Hudson et crée géographiquement un cap, une pointe d'une longueur de 50 kilomètres entrant dans la baie d'Hudson avec sa façade orientée au nord. On y trouve un vent prédominant du nord-ouest et un courant marin antihoraire qui poussent la glace



Les passagers d'un véhicule de toundra observent deux ours qui combattent.

Photo :  
Karine Genest



Maman ourse marchant sur la côte avec ses deux oursons de l'année.

Photo :  
Karine Genest

ont commencé à voir des ours polaires aux alentours. Le tourisme a débuté au début des années 1970, et en 1979 le premier « Tundra buggy » a été conçu, soit un gros véhicule se déplaçant sur la côte et dans la toundra. Il y a maintenant dix-huit « Tundra Buggy » et deux auberges basées sur la côte qui amènent quotidiennement leurs clients observer les ours polaires dans la toundra au mois d'octobre et novembre. La population d'ours de la baie d'Hudson est évaluée à environ 1 000 ours et près de 300 d'entre eux passent par Churchill à l'automne. Dans une journée occupée, on peut voir jusqu'à 30 ours sur la côte. C'est donc le festival des photographes!

Pour ma part, avec notre propre compagnie (à mon partenaire et moi), Polar Bear Alley, je guide sur le sol, je ne voyage pas dans les gros véhicules de toundra. J'utilise mon propre 4x4 pour me déplacer sur la côte une fois le sol bien gelé. Je marche avec mes clients pour aller voir les ours, ce qui leur permet de prendre des photos au même niveau que l'ours plutôt que d'être en hauteur comme dans un véhicule de toundra. Ce style est cependant réservé à une clientèle plus aventureuse en bonne forme physique. C'est une approche très différente qui demande une connaissance plus approfondie du comportement de l'ours, car les risques sont plus grands et il n'y a pas de place pour l'erreur.

Les ours sont protégés à Churchill et n'ont pas peur des humains comme dans les régions où la chasse est permise. Alors, c'est possible d'avoir de belles rencontres avec eux et de créer un respect mutuel. Dans mon prochain article, j'entrerai plus en détail sur la façon dont je lis leur comportement et sur la relation de coexistence entre les autochtones et les ours polaires.

qui est en train de se former sur la côte de la baie d'Hudson, sur la pointe de Churchill. Ce phénomène combiné à la grande quantité d'eau douce flottant vers le nord de la rivière Churchill entraîne une formation de glace plus rapidement sur la côte nord-ouest de la baie d'Hudson. Ceci attire beaucoup d'ours qui anti-

cipent leur retour sur la glace pour repartir à la chasse au phoque. Ce rassemblement ne concerne pas seulement les ours, mais également le tourisme.

### La saison touristique

C'est après la fermeture d'une base militaire située à Churchill dans les années 1960 que les locaux



**Vous avez un projet vidéo ou une histoire que vous aimeriez mettre en valeur?**

**Nous pouvons vous aider!**

**Contactez-nous :**

**Tél: 236-999-5148**



Prise de vue | Montage | Réalisation | Image aérienne | Réalité virtuelle

## Art Adventures ON YUKON TIME

### Faites-vous des affaires d'art?

Inscrivez-vous gratuitement au guide *Art Adventures on Yukon Time*.

Le guide fait la promotion des artistes, des marchands d'art, des organismes artistiques et des œuvres d'art exposées dans les lieux publics.

La prochaine date limite pour les mises à jour et les nouvelles inscriptions sur notre site Web est **le 22 novembre 2016**.

Les nouvelles inscriptions figureront dans la prochaine version papier du guide en 2018.

Pour vous inscrire ou obtenir de plus amples renseignements : [www.yukonartguide.ca/participe](http://www.yukonartguide.ca/participe)

867-667-5941  
sans frais, 1-800-661-0408  
poste 5941  
[www.tc.gov.yk.ca](http://www.tc.gov.yk.ca)

**Yukon**  
Tourisme et Culture

# Sport et loisirs

## Le Mont Sima prêt à entamer une nouvelle saison

Émylie Thibeault-Maloney

Le 25 novembre prochain, les remontes-pentes du Mont Sima se mettront en branle pour une saison 2016-2017 qui s'annonce aussi enneigée qu'adéquatement déneigée.

### Quoi de neuf au Mont Sima?

Selon Cindy Chandler, la directrice générale de la station de ski, le centre produira davantage de neige artificielle que par les années passées. « Les gens vont être contents! », s'exclame-t-elle avec enthousiasme. L'équipement acquis l'an dernier, incluant deux nouveaux canons à neige, y est pour beaucoup. De plus, le Mont Sima a fait l'achat cette année d'une nouvelle dameuse qui, selon M<sup>me</sup> Chandler, permettra au personnel d'être plus efficace. « La machine n'est pas neuve, mais elle est plus récente que celle que nous utilisions auparavant », explique-t-elle.

Par ailleurs, diverses améliorations ont été apportées aux pistes de la station. Des arbres ont été abattus sur la piste plus avancée Bark Biter. La piste de niveau débutant intermédiaire Pokey a également été déboisée. « Tout le monde est satisfait, ça amène un peu plus de variété », affirme M<sup>me</sup> Chandler. Finalement, la piste Hailey's a été retravaillée pendant l'été afin d'être élargie. Il s'agit d'une des pistes les plus utilisées du centre et une bonne piste pour les skieurs et planchistes en apprentissage.

Sur le plan du menu, la directrice affirme qu'il change pratiquement chaque année en fonction des rétroactions de la clientèle. Cette année, le contrôle des portions, la gestion des pertes et la réduction de l'attente pour les clients seront au cœur des préoccupations du personnel de la cuisine.

### Programmes et activités spéciales pour la saison 2016-2017

La direction souhaite mettre sur pied plus d'activités spéciales cette année. Le « snow cross » sera de retour; il s'agit de dévaler une pente en montagnes russes, avec des sauts et des virages. Selon M<sup>me</sup> Chandler, cette activité est un grand succès auprès des skieurs et planchistes de tous les niveaux. Les organismes Alpine Yukon, Snowboard Yukon et Freestyle Yukon organisent également des



Le lancement officiel de la saison de ski aura lieu le 25 novembre prochain.

Photo : Émylie Thibeault-Maloney

activités en partenariat avec le Mont Sima, non seulement pour leurs membres, mais pour le grand public.

La plupart des programmes sont destinés aux jeunes, mais il y en a un qui est particulièrement populaire auprès des adultes : le « Master's Program ». Lancé l'année dernière, il s'agit d'un programme de compétition où les participants sont encadrés par deux entraîneurs qui les aident à se préparer aux courses. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire sur le site Web de Alpine Yukon.

Toutefois, si les remontes-pentes du Mont Sima sont mis à la disposition des cyclistes depuis trois étés, la fièvre du vélo à pneus surdimensionnés, elle n'a toujours pas gagné le Mont Sima. « Nous ne louons pas de fatbikes, mais nous avons des véloneiges depuis quelques années. Les supports à vélo utilisés durant l'été ne sont pas assez larges pour pouvoir contenir des fatbikes », explique M<sup>me</sup> Chandler.

### Subventions et situation financière

Le gouvernement du Yukon a annoncé en octobre qu'il remettrait une subvention de 145 000 \$ à l'organisme Friends of Mount Sima Society afin de financer son programme d'entraînement d'avant-saison et de permettre

au Mont Sima d'augmenter sa capacité de fabriquer de la neige artificielle.

Grâce à cette aide financière, des athlètes du Sud pourront venir s'entraîner au Yukon. « Notre saison commence plus tôt et les conditions sont plus sûres.

L'avantage de venir ici plutôt qu'au Colorado ou en Europe est que cela leur coûte moins cher. De plus, nous leur offrons davantage de flexibilité et nous répondons à leurs besoins. Dans les grands centres très achalandés, les athlètes ont moins d'heures pour s'entraî-

ner. Ici, ils ont le centre pour eux seuls. De plus, nos athlètes locaux peuvent s'entraîner aux côtés des équipes », explique la directrice.

L'organisme Friends of Mount Sima Society a été mis sur pied en 2013-2014, lorsque la station de ski menaçait de fermer ses portes, faute de financement adéquat. Le soutien de la communauté qui avait acheté en grand nombre des laissez-passer en prévente avait permis d'ouvrir le Centre de justesse. Depuis, la vente de laissez-passer n'a cessé d'augmenter. L'an dernier, 1 000 laissez-passer ont trouvé preneur.

Selon M<sup>me</sup> Chandler, la situation du Mont Sima est assurément moins précaire qu'elle l'était en 2013. « Grâce au soutien de la communauté et aux revenus générés par les équipes de l'extérieur qui viennent s'entraîner ici, en plus de la générosité du gouvernement du Yukon, la situation est beaucoup plus stable. L'achalandage n'a cessé d'augmenter. » Selon la directrice, le centre est financé au tiers par les subventions publiques; les deux tiers restants proviennent de revenus privés.

### Journée d'ouverture

Le lancement officiel de la saison de ski aura lieu le 25 novembre prochain. On pourra obtenir plus de détails sur les activités spéciales de la journée d'ouverture sur le site Web et la page Facebook du Mont Sima. ■

## Fonds de prévention de la violence faite aux femmes autochtones

### Appel de propositions 2017-2018



La Direction de la condition féminine invite les personnes intéressées à soumettre leurs demandes d'aide financière pour des projets axés sur la prévention de la violence faite aux femmes autochtones. Le fonds vise à soutenir des projets communautaires mis sur pied par et pour des femmes autochtones.

La date limite pour soumettre une candidature est le **lundi 14 novembre 2016, à 16 h 30**. Les demandes de financement peuvent aller jusqu'à 25 000 \$ pour un projet d'un an ou jusqu'à 50 000 \$ pour un projet de deux ans.

#### Renseignements

Pour en savoir plus ou pour obtenir de l'aide dans la préparation de votre demande, communiquez avec Lorie Larose au 667-3026 ou au 1-800-661-0408, poste 3026.

Trousse de demande : [www.womensdirectorate.gov.yk.ca/fr/funding.html](http://www.womensdirectorate.gov.yk.ca/fr/funding.html).

# Économie

## Des leçons de la fée des dents pour les tout-petits

Une dent de lait qui branle signifie que la fée des dents se pointera bientôt le bout du nez. Ça signifie aussi pour les parents que le temps est venu de guider leur enfant dans ses premières activités d'argent.



Photo : Marie-Claude Nault

L'argent donné par la fée des dents représente un pécule plus important que vous ne le pensez. En 2015, les jeunes Canadiens pouvaient s'attendre à recevoir 3,44 \$ par dent perdue, en moyenne — une hausse de 23 % par rapport à la moyenne de 2,80 \$ en 2014. Cela totalise près de 70 \$ pour la totalité des dents de lait\*. Certains jeunes peuvent même s'attendre à s'enrichir davantage, selon l'endroit où ils habitent au pays. Au Québec, la fée des dents dépose 4 \$ en moyenne sous l'oreiller des tout-petits, alors qu'environ 5 % des jeunes Britanno-Colombiens ont la chance de trouver 20 \$ par dent à leur réveil\*\*.

Voici quelques façons de profiter de la visite de la fée des dents pour enseigner des principes de base à votre enfant à propos de l'argent.

### Enseignez-lui la valeur des pièces et des billets

À un certain moment, votre enfant voudra économiser, dépenser ou investir. Mettez-le tout de suite sur la bonne voie en l'amenant à toucher les pièces et à reconnaître

la valeur de chacune. Montrez-lui comment les pièces s'additionnent : deux 5 ¢ égalent 10 ¢ et cinq 5 ¢ valent 25 ¢. Achetez-lui une tirelire et parlez-lui de l'importance d'économiser en vue d'acheter ce qu'il désire ou pour les cas d'urgence.

### Aidez votre enfant à réaliser ses premiers achats

Utilisez l'argent de la fée des dents pour enseigner à votre enfant la valeur de l'équilibre entre la satisfaction des désirs et les besoins. Incitez-le à mettre de l'argent de côté et, quand il a atteint son objectif d'épargne, récompensez-le en l'amenant au magasin pour qu'il y fasse un petit achat. Montrez-lui à faire des recherches pour obtenir le meilleur prix possible et laissez-le effectuer la transaction lui-même.

### Établissez une saine relation entre l'enfant et l'argent

La fée des dents n'est pas la seule à donner de l'argent comptant aux enfants. Il arrive souvent qu'ils en reçoivent à leur anniversaire et à Noël. Utilisez chaque cadeau en argent pour renforcer la valeur de l'épargne et l'importance de dépenser judicieusement.

### Montrez-lui à respecter un budget

Lorsque votre enfant est plus âgé, montrez-lui à répartir ses dépenses en fonction de ses besoins d'épargne, en suivant un budget simple.

### Familiarisez-le avec les services bancaires

Amenez régulièrement votre enfant à la banque pour qu'il

apprenne comment les adultes gèrent l'argent; et lorsque le moment est venu, aidez-le à ouvrir son premier compte d'épargne.

Une visite de la fée des dents est l'occasion idéale pour enseigner d'importantes leçons d'argent à votre enfant. C'est aussi un rappel qu'il est peut-être temps pour vous de communiquer avec votre conseiller professionnel pour passer en revue votre propre situation financière. ■

*\*Le moment de vérité sur les dents : comment la fée des dents peut enseigner à vos enfants à gérer leur argent. Carla Hindman, directrice de l'éducation financière, Visa Canada. Article publié sur le site Web Connaissances financières pratiques.*

*\*\*Survey reveals Tooth Fairy's going rates across Canada. Patricia Kozicka. Article paru dans le Global News, accessible à l'adresse : <http://www://bit.ly/2erh56L>.*

*Cette chronique, rédigée et publiée par Services financiers Groupe Investors inc. (au Québec, cabinet de services financiers) et par Valeurs mobilières Groupe Investors inc. (au Québec, cabinet en planification financière), contient des renseignements de nature générale seulement; son but n'est pas d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement. Adressez-vous à un conseiller financier pour obtenir des conseils adaptés à votre situation personnelle. Pour de plus amples renseignements sur ce sujet, veuillez communiquer avec votre conseiller du Groupe Investors.*

## Santé

### Luminothérapie à la bibliothèque



Le Dr Brendan Hanley, médecin hygiéniste en chef du Yukon, Sandra St-Laurent, directrice du Partenariat communauté en santé (PCS) et Taryn Parker, représentante de la Bibliothèque publique de Whitehorse étaient tout sourire au lancement du projet de luminothérapie qui apportera un peu de lumière aux usagers qui en auront besoin.

Photo : AFY

## Petites annonces

### Artistes recherchés

- La Nocturne : Cette 2<sup>e</sup> édition aura lieu dans la nuit du 27 janvier 2017 sur le thème de l'enfance. La date limite pour : Vidéo/son et lumière est le 17 novembre et la date limite pour Arts de la scène (théâtre, musique, danse) est le 24 novembre. Rens. : [dbouteiller@afy.yk.ca](mailto:dbouteiller@afy.yk.ca)

### Artistans recherchés

- ArtisaNord 2016. Samedi 26 novembre, 10 h à 16 h, Centre de la francophonie. Profitez de cette belle occasion d'affaires et de visibilité en réservant

dès maintenant votre espace à partir de seulement 15 \$. Rens. : [mlabbe@afy.yk.ca](mailto:mlabbe@afy.yk.ca)

### Recherche location

- Je cherche à faire du housesitting ou vivre avec des colocataires ou louer une petite chambre à petit budget. [johanie.bolduc@gmail.com](mailto:johanie.bolduc@gmail.com).

### Information

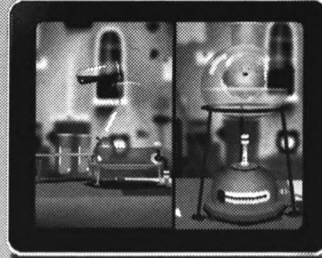
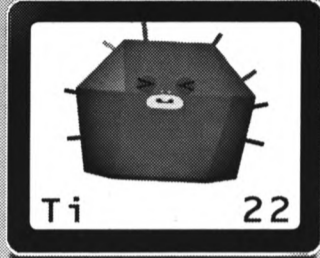
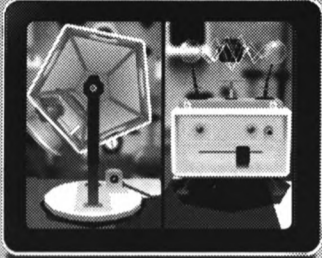
- Vous voulez arrêter de boire? Nous pouvons vous aider... Juste pour aujourd'hui, réunions d'alcooliques anonymes en français. Les mardis à 19 h, 4141-B, 4<sup>e</sup> Avenue

Annouer ►► [pub@auroreboreale.ca](mailto:pub@auroreboreale.ca) | 867-667-2931

# Divertissements

## APPLICATION ÉDUCATIVE PCS

### EXPÉRIENCES DE SCIENCE



### Toca Lab

Développeur : Toca Boca



3,99 \$



6 à 8 ans

Langue : multilingue

Meilleure appli éducative pour tablette 2015, IKid Award

### Description :

Toca Lab est une application de la famille de l'excellente compagnie Toca Boca. Celle-ci vise à familiariser les enfants avec le monde de la science et plus particulièrement celui de la chimie. L'enfant peut donc faire des expériences avec les 118 éléments du tableau périodique, représentés sous forme de « blobs » rigolos qui sont soumis à différents instruments et tests :

- l'« oscilloscope » (électricité)
- la centrifugeuse
- le bec Bunsen
- le gaz réfrigérant
- les tubes à essai

### Coup de cœur des parents

- Une belle façon d'intéresser les jeunes aux sciences (même si l'appli n'est pas complètement exacte au point de vue scientifique) dans un environnement sécuritaire et non salissant.
- Recrée le côté ludique des expériences : « on teste pour voir ce que ça donnera... » et ça permet de faire des hypothèses.
- Permet une introduction aux différents états des éléments (électricité, liquide, solide, gazeux, etc.) et les relations cause à effet.
- Accessible même pour les très jeunes enfants et le résultat final est invariablement rigolo.

### Coup de cœur des enfants

- J'aime qu'on puisse essayer toutes sortes de choses pour voir ce que ça donne!
- Les bonshommes (éléments chimiques) sont amusants et tous différents.
- On n'a pas besoin de savoir lire pour jouer, on bouge les éléments nous-mêmes selon ce qu'on a envie (intuitif).
- J'aime que ça ressemble à un vrai labo, même si dans la vraie vie, les scientifiques il faudrait qu'ils prennent des notes sur leurs expériences...

Partenariat communauté en santé (PCS), 302, rue Strickland, Whitehorse. 668-2663, poste 800 pcsyukon@francosante.org



Partenariat communauté en santé (PCS)



Société Santé en français



Agence de santé publique du Canada

## Sudoku

JEU N° 466

			8	1	5		6	
	9		7	2			5	
7		1	3		9			
	2	4	1			8		
9	8			7		6	3	
1		6	5		3			4
	6				1		8	
2						9		7
8				3			1	6

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

### RÉPONSE DU JEU N° 466

9	1	5	7	3	2	6	4	8
7	4	6	8	9	5	3	1	2
2	8	3	4	1	6	9	7	5
4	9	3	5	8	7	2	1	6
1	8	9	2	7	4	1	5	3
5	6	4	1	4	7	8	3	9
8	5	7	6	8	9	3	2	1
3	2	1	3	6	9	5	4	7
6	3	8	2	1	4	7	9	5
4	3	2	8	1	5	7	6	9

## MOT CACHÉ

THÈME : LES NOËLS D'AUTREFOIS / 6 LETTRES

- |  |   |  |  |   |   |                              |   |  |                                     |  |  |   |  |  |                                     |
|--|---|--|--|---|---|------------------------------|---|--|-------------------------------------|--|--|---|--|--|-------------------------------------|
| <b>A</b><br>AIR<br>AMIS<br>AMITIÉ<br>AMOUR<br>ANGE<br>ARBRE<br>ARGENT<br>ATTENTE | <b>B</b><br>BAISER<br>BAS<br>BEIGNE<br>BERGER<br>BOISSON<br>BONHEUR<br>BONHOMME | <b>C</b><br>CADEAU<br>CARTE<br>CHANSON<br>CHEMINÉE<br>CLOCHE<br>COURONNE | <b>D</b><br>DANSE<br>DÉCEMBRE<br>DÉCORATION<br>DINDE<br>DONNER | <b>E</b><br>EMBALLAGE<br>ENFANT<br>ÉTOILE<br>ÉTRENNES | <b>F</b><br>FAMILLE<br>FANTASIE<br>FÉE<br>FESTIN<br>FEUILLE DE GUI<br>FRUIT | <b>G</b><br>GÂTEAU<br>GLAÇON | <b>J</b><br>JÉSUS<br>JEUX<br>JOUJOU<br>JOYEUX | <b>L</b><br>LANGE<br>LANTERNE<br>LUMIÈRE | <b>M</b><br>MAGE<br>MESSÉ<br>MINUIT | <b>N</b><br>NEIGE<br>NEZ ROUGE<br>ORNEMENT | <b>P</b><br>PANIER<br>PARENT<br>PALUVRE<br>PLAISIR<br>POUPÉE | <b>R</b><br>RENNE<br>REPAS<br>RÉVEILLON | <b>S</b><br>SAPIN<br>SOUHAIT<br>SOURIRE<br>SPLENDEUR | <b>T</b><br>TARTE<br>TOURTIÈRE<br>TRAÎNEAU | <b>V</b><br>VAGABOND<br>VIN<br>VŒUX |
|--|---|--|--|---|---|------------------------------|---|--|-------------------------------------|--|--|---|--|--|-------------------------------------|

E	G	A	L	L	A	B	M	E	S	S	E	G	A	M	I	T	I	E	B
N	D	L	N	O	D	O	G	I	R	D	R	E	N	N	O	R	U	O	C
N	A	N	A	R	E	I	N	A	P	O	E	T	N	E	M	E	N	R	O
E	N	E	A	C	C	E	E	U	A	N	I	C	R	U	E	H	N	O	B
R	S	I	R	L	O	E	Z	A	U	N	T	V	E	U	O	J	U	O	J
F	E	G	G	O	R	N	R	E	V	E	R	R	O	M	I	N	U	I	T
T	E	E	E	C	A	I	O	T	R	R	U	U	M	E	B	L	F	R	E
O	I	S	N	H	T	M	U	A	E	B	O	E	E	E	U	R	B	U	E
L	G	A	T	E	I	E	G	G	A	R	T	D	N	M	U	X	E	O	P
E	U	P	H	I	O	H	E	N	E	A	N	N	I	I	U	J	I	M	U
R	O	I	L	U	N	C	G	P	R	I	E	E	T	E	E	O	G	A	O
G	B	N	A	A	O	E	A	T	D	R	R	L	J	S	N	Y	N	F	P
E	R	O	N	T	I	S	E	D	T	E	C	P	U	R	F	E	E	A	N
R	I	L	T	O	T	S	V	E	E	E	C	S	R	I	A	U	G	N	O
I	L	L	E	E	S	E	I	I	P	A	R	E	N	T	N	X	N	T	S
R	L	I	R	T	H	S	N	R	N	E	U	C	A	R	T	E	A	A	N
U	A	E	N	O	E	S	I	T	U	A	E	N	I	A	R	T	L	I	A
O	N	V	E	I	R	I	B	O	E	D	N	O	B	A	G	A	V	S	H
S	T	E	L	L	I	M	A	F	B	A	I	S	E	R	E	E	F	I	C
B	E	R	G	E	R	A	S	I	U	G	E	D	E	L	L	I	U	E	F

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : CRÈCHE

Guichet unique à votre service

Financé par : Canada

Conseils pratiques

Formation

Accueil et orientation >

Aide à l'emploi

Accès Internet



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

# Calendrier communautaire

## 10 novembre

■ **17 h** : 5 à 7 en musique. Un jeudi par mois, des musiciens se produisent en français, au Baked Café. Ce mois-ci : l'artiste folk Sophie Villeneuve, lauréate du concours Chant'Ouest 2016.  
**Rens.** : zik-o-baked.afy.yk.ca

## 12 novembre

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Angélique Bernard. **Rens.** : micro.afy.yk.ca

## 15 novembre

■ **18 h 30** -Réunion publique de la CSFY et présentation de KZA pour le projet de construction de l'école secondaire francophone, 478 Range Road. **Rens.** : www.csfy.ca

## 16 novembre

■ **12 h** : Midi-causerie nutrition du PCS. C'est la fête des légumes, comment les intégrer de façon créative dans notre alimentation. Apportez votre dîner. Présentation de la diététiste francophone Sophie Chenail. Préparation de certaines recettes rapides sur place et dégustation au menu! Pour les adultes, à la salle communautaire (cuisine) de Centre de la francophonie. Inscription obligatoire : avant le 15 novembre. **Rens.** : pcsyukon@francosante.org

■ **18 h 30** : *Nos histoires, nous-mêmes*. Cercle d'écriture pour personnes âgées – histoire à partager, sur laquelle réfléchir et se réconcilier. Réservation : ad@wittheatre.ca

## 19 novembre

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Danielle Bonneau. **Rens.** : micro.afy.yk.ca

## 23 novembre

■ **18 h 30** : *Nos histoires, nous-mêmes*. Cercle d'écriture pour personnes âgées – histoire à partager, sur laquelle réfléchir et se réconcilier. Réservation : ad@wittheatre.ca

## Jusqu'au 21 novembre

■ Exposition *Nord magnétique* Photographies des paysages du Nord canadien par John Berryman. Centre de la francophonie. **Rens.** : afy.yk.ca

## Jusqu'au 26 novembre

■ Exposition *Dans ma forêt*. Tapisseries et sculptures mobiles réalisées par Françoise La Roche. Vernissage le 18 novembre, 21 h. Galerie communautaire du Centre des arts du Yukon. **Rens.** : afy.yk.ca

■ Exposition *Caravane des dix mots*. Œuvres inspirées de dix mots de la langue française. Vernissage le 18 novembre, 21 h. Galerie ATCO du Centre des arts du Yukon. **Rens.** : afy.yk.ca

## 17 novembre

■ **19 h à 21 h** : Soirée tricot au Centre communautaire du Mont Lorne. Apportez vos projets. Gratuit. **Rens.** : afy.yk.ca

## 18 novembre

■ **19 h 30** : *Onde de choc*. Rassemblement artistique et multidisciplinaire qui regroupe plus d'une vingtaine d'artistes francophones sur le thème *Tradition revisitée*. Centre des arts du Yukon. **Rens.** : choc.afy.yk.ca



## HOMMAGE AU COURAGE DES CANADIENS EN HAUTE MER

75<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE

À l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de l'Atlantique, la Monnaie royale canadienne est fière de lancer une pièce de circulation commémorative de 2 \$ honorant le courage et les sacrifices des Canadiens qui ont servi en haute mer durant la Seconde Guerre mondiale.

N'attendez pas de trouver ces pièces commémoratives de 2 \$ dans votre monnaie. Commandez-les dès maintenant et conservez-les précieusement.

POUR COMMANDER, VISITEZ [MONNAIE.CA/BATAILLEATLANTIQUE/FRANCO](http://MONNAIE.CA/BATAILLEATLANTIQUE/FRANCO)



**POUR 10 \$, VOUS RECEVREZ CINQ PIÈCES DE 2 \$**

- OFFRE EXCLUSIVE
- QUANTITÉS LIMITÉES\*
- LIVRAISON ET MANUTENTION EN SUS

OU COMPOSEZ LE 1-866-744-8802  
Offre non valable en magasin

\* Limite de trois (3) lots par foyer. JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS. TOUS LES PRIX SONT INDIGUÉS EN DOLLARS CANADIENS. En vente au Canada seulement. Les produits peuvent différer des illustrations et ne sont pas montrés en taille réelle, sauf indication contraire. La Monnaie royale canadienne se réserve le droit de refuser ou de limiter des commandes. © 2016 Monnaie royale canadienne. Tous droits réservés.

## Branchez-vous sur Radio-Canada

SUIVEZ-NOUS

@ici\_cb

AIMEZ-NOUS

ICI Colombie-Britannique / Yukon

ici\_cbyukon

REGARDEZ-NOUS

ICI CB / Yukon

VISITEZ-NOUS

[Radio-Canada.ca/colombie-britannique](http://Radio-Canada.ca/colombie-britannique)

